

## TEXTE DE POLITIQUE GENERALE

Commission : Affaires Politiques Internationales

Question : Comment préserver les identités culturelles au sein de la mondialisation ?

Auteur : Inde

La mondialisation est un phénomène qui marque notre époque et qui influence la vie de la société d'aujourd'hui, se réduisant pas à l'intégration globale des échanges économiques et d'ailleurs très présente dans la dimension interculturelle à l'échelle planétaire. Celle-ci se traduit par un phénomène d'uniformisation des différents modes de vie sur terre, qui tend à respecter leur identité propre en y faisant ressortir des similitudes. L'Inde souligne que la mondialisation ne se réduit pas à l'intégration planétaire des échanges économiques.

Il va de soit que la culture d'un pays s'observe au-delà de sa région et son langage, elle accorde une place de premier plan à la mentalité de ses habitants. Avec 1,33 milliard d'habitants, l'Inde est aujourd'hui le deuxième pays le plus peuplé au monde. Une telle densité démographique est synonyme de fort potentiel de croissance économique mais pas seulement. Elle représente aussi un vecteur d'influence culturelle immense. Aussi considérons-nous avec satisfaction la riche culture de l'Inde, respectueuse de son héritage, de ses ressources, et particulièrement due à l'approche accueillante qu'elle offre à ses citoyens (de droits transmis ou acquis). En effet, cette mentalité propre à notre pays regroupe les diversités de religions (*D'après le CIA, environ 80% de la population est Hindou, 14.2% est Musulmane, 2.3% est Chrétienne, 1.7% est Sikhe et 2% est « non-spécifiée » en 2017*), dialectes, coutumes, célébrations (*Diwali d'après National Geographic*), musiques, cuisines, arts et architectures (*Taj Mahal*), etc. dans les valeurs de patriotisme et d'unité.

L'Inde est consciente de ce que la mondialisation permet à son patrimoine culturel. En effet, nous assistons à une véritable renaissance de son influence culturelle au cours de ces deux décennies, depuis que la mondialisation a ouvert le pays au monde entier. C'est en 1991 que les Etats-Unis deviennent le premier partenaire commercial de l'Inde, avant de devenir son premier investisseur. A cette époque, seulement 10% de la population urbaine indienne a accès à la télévision, tandis que 85% de celle-ci en a l'accès 20 ans plus tard. De même, la chaîne alimentaire mondiale a déjà trouvé un marché énorme dans les zones urbaines de l'Inde, celle des « fast-food ». Le pays est aussi bien connu pour son industrie cinématographique musicale, Bollywood. A l'automne 2008, la crise financière et fait émerger notre pays comme acteur planétaire de premier ordre dans les sommets internationaux (G20) aux côtés des autres membres du BRICS, avec lesquels les pays développés doivent désormais de plus en plus compter. Comme l'a déclaré le président de la république fédérale indienne (Ram Nath Kovind), « l'âge de la mondialisation a apporté d'énormes opportunités pour l'échange et l'investissement du pays ». La puissance douce, ou *soft power*, s'affirme. Toutefois, nous constatons que cette mondialisation accrue n'inspire pas uniquement à des effets mélioratifs sur la culture indienne.

L'Inde estime que sa forte présence dans le domaine de la culture conforte sa place prééminente dans le monde. Cependant, notre parti reconnaît que la mondialisation culturelle entraîne l'émergence d'un nouvel écosystème symbolique (*l'hyperculture globalisante*) qui affecte toutes les cultures et dont l'importance n'est pas moindre que celle de l'écosystème physique. Sans modération interdépendante de l'ensemble des nations concernées, cet échange multiculturel en perpétuelle croissance deviendrait une véritable menace pour les identités nationales. Si elle n'est pas réglementée et dirigée vers un échange moins corrosif culturellement parlant, cette mondialisation tend à engendrer des effets davantage néfastes, dont les répercussions seront indubitablement perçues par ses acteurs. C'est pourquoi, face à la complexité du phénomène, la communauté internationale a le devoir d'agir avec responsabilité et cohésion.

Les aires géoculturelles pourraient apporter les réponses à la mondialisation culturelle en inventant les nouvelles modalités du politique requises pour traiter les enjeux géoculturels sur le même pied que les enjeux géopolitiques et géoéconomiques.

Notre parti reconnaît que repli, résignation, ou défensive ne constituent pas des réponses appropriées face à ce défi inédit. Nous aspirons donc à contribuer à l'inter-échange international de personnes, de cultures universelles, et ce dans une approche diplomatique et pluraliste, c'est-à-dire de façon à de pas heurter ni même affecter les identités nationales.